

TRAMES

Séquence pédagogique pour enseigner le vivre ensemble dans la diversité linguistique

Séquence conclusive

Niveaux : **5H à 12H**

à partir du livre *Histoires avec des bosses, d'Accueil à Zigzag*, *albécedaire de l'école en migration*
et/ou de sa plateforme pédagogique : [Albécedaire - Trames](#).

sur 1 à 2 périodes

par Noémie Mathivat, DGEO § HEPFR

Haute Ecole pédagogique Fribourg
Pädagogische Hochschule Freiburg

www.hepfr.ch
www.phfr.ch

HEP | PH FR



RESUME DE L'ACTIVITE

L'activité conclusive propose d'expliciter le lien entre les activités précédemment enseignées, les approches individuelles des élèves et celle collective du groupe-classe, dans une perspective immédiate mais aussi durable.

PUBLIC :
dès 8 ans, 5H

DUREE DE LA SEQUENCE : 1 à 2 périodes
(durées sont indicatives)

SUPPORTS : livres, tableau, post its, feuilles A3, cahiers, tablettes ou ordinateur et enceintes

Dans [l'albécédaire en ligne](#) :

-au niveau primaire, découvrir les capsules vidéo interactives sur le plurilinguisme des auteur·trice·s intitulées 'Le tissage des langues de leurs vies' et/ou le podcast 'Des rêves dans leurs bagages'

-au niveau secondaire, découvrir les vidéos ou le podcast (ci-dessus) et/ou le texte 'Exil' de Marisa Cornejo.

L'enseignant·e encourage l'expression de la bienveillance, de l'empathie et veille au respect mutuel afin de développer un climat scolaire sécurisant et propice au bien-être et à la participation de tou·te·s.

LIENS AU PER

Les élèves sont capables de...

- **Capacités transversales :** communication, collaboration, démarche réflexive, pensée créatrice.

- Formation Générale

FG 25 : Reconnaître l'altérité, la situer et développer le respect mutuel dans la communauté scolaire en identifiant des diversités et des analogies culturelles.

FG 35 — Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social

FG 38 — Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues (D)

PERTINENCE EDD

Dimensions : société, espace, temps
Compétences : perspectives, collaboration, participation
Principes : orientation selon les visions, réflexion selon les valeurs et orientation vers l'action

DEROULEMENT

Etape, durée	Objectifs	Description de l'activité et consigne	Modalité de travail (individuel, duo...)	Support
1) Introduction 7'	Faire un retour réflexif sur les activités précédentes	L'enseignant·e annonce la séance conclusive. Il·elle a préalablement choisi une question parmi les propositions suivantes, et demande aux élèves d'y répondre dans leurs cahiers : - 'De quel·le auteur·trice je me sens proche ? pourquoi ?' - 'Qu'est-ce qui m'a marqué·e dans la découverte des témoignages ? Qu'est-ce qui m'a touché·e ?' - 'Qu'est-ce que j'ai appris à travers le livre ?' Les élèves qui le souhaitent peuvent partager leurs réflexions au groupe classe.	Individuellement	Tableau, cahier
Extension : 2) Ecoute de documents additionnels 20' à 65'	Mieux comprendre les perspectives des auteur·trice·s en contextualisant la thématique grâce à des documents complémentaires	Extension possible à partir des supports suivants, disponibles dans l' albécédaire : - les capsules vidéo sur les langues des auteur·trice·s et leur plurilinguisme intitulé 'Le tissage des langues de leurs rêves' Ou - le podcast sur les rêves et l'avenir des auteur·trice·s intitulé 'Des rêves dans mes bagages' Ou - le texte ' Exil ' de Marisa Cornejo (voir annexe) et en ligne (niveau secondaire seulement) Les élèves prennent connaissance d'un document. Il·elle·s en font une écoute / lecture attentive, en prenant des notes, puis échangent sur les contenus. Il·elle·s partent des témoignages pour se demander comment ils résonnent chez eux·elles et s'identifier ou mettre en contraste les expériences et réflexions.	Par petits groupes auxquels attribuer un document, ou collectivement	Documents audiovisuels en ligne, ordinateur et enceintes ou tablettes

3) Réflexion 7'	Retour sur ses apprentissages et sur soi	<p>L'enseignant·e présente plusieurs panneaux (feuilles A3) répartis dans la salle de classe avec les thématiques ou questions suivantes* :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quelles peuvent être les bosses des élèves venu·e·s d'ailleurs ? - Qu'est-ce que la société post-migratoire ? - Ce que j'ai réalisé / appris avec ces activités - Quel rôle / quelle responsabilité j'ai pour accueillir des élèves venu·e·s d'ailleurs ? - Que peut faire la classe / l'école pour accueillir des élèves venu·e·s d'ailleurs ? -Comment j'imagine l'avenir dans une société diverse avec des personnes aux parcours bosselés ? -Quelles pistes imaginer pour une société plus juste, solidaire et durable ? <p>Les élèves répondent aux questions de leur choix, de manière anonyme, sur des post-its qu'il·elle·s collent sur l'affiche appropriée. *à choix selon les activités enseignées, le niveau et l'âge du groupe, le temps à disposition</p>	Individuellement	Tableau Post its, cahiers
4) Feedback 7'	Partage	<p>Les élèves et l'enseignant·e naviguent dans la salle et prennent connaissance des différents panneaux.</p> <p>Les éléments retenus ici pourront être mobilisés à l'avenir, dans le cadre de l'arrivée d'un·e nouvel·le élève par exemple.</p>	Collectivement	Feuilles A3
5) Conclusion 4'	Trace	<p>Chaque élève prend note, pour lui·elle-même, dans son cahier, de deux choses à retenir pour vivre ensemble à l'école et dans la société : un élément pour tout de suite et un élément pour l'avenir, ainsi qu'une question à laquelle l'élève n'a pas encore de réponse.</p>	Individuellement	Cahier

ANNEXE

Extrait du livre L'empreinte, 2022, M. Cornejo, Arts et Fiction

« Qu'est-ce que l'exil ? » Il est minuit en plein hiver 1997 et la petite réception organisée par l'artiste français Philippe Hernandez dans son appartement à deux rues du Zócalo à Tenochtitlan se poursuit entre conversations et shots de tequila, lorsque cette question m'est soudain adressée. J'ai alors la sensation d'être engloutie par la terre. Ce qu'est l'exil, j'ai essayé de me l'expliquer à moi-même, de l'expliquer à d'autres, ou du moins de le rendre intelligible, depuis le jour où j'ai su que j'étais quelqu'un.

Mais je n'ai pas pu me l'expliquer, parce que je n'avais aucun point de référence.

Pour moi l'exil, c'était jouer pendant des heures avec mon frère à construire des véhicules où nous pouvions embarquer nos ours en peluche et tous nos jouets, nous déplacer tous ensemble et nous arrêter n'importe où, sans avoir à abandonner l'un d'eux derrière nous ;

L'exil, c'était attendre interminablement dans des lieux publics, tels que des réceptions d'hôtel, des couloirs d'aéroport, des salles d'attente d'ambassades ou de ministères de l'Intérieur, y construire des maisons avec des prospectus publicitaires sur les meubles de ces espaces impersonnels, mais attendre patiemment ;

L'exil c'était récupérer des meubles laissés dans la rue pour aménager notre intérieur ;

L'exil, c'était voir réapparaître subitement des proches, parents ou amis, puis les voir disparaître sans savoir combien de temps leur absence allait durer ;

L'exil, c'était avoir peur de la « vie normale » que nous voyions se dérouler en dehors de notre maison, à laquelle nous n'aurions de reste jamais pu aspirer ;

L'exil, c'était être toujours un « nouvel arrivant » avec de multiples handicaps, à qui il fallait toujours tout expliquer en partant de zéro pendant que les autres l'observaient ;

L'exil, c'était avoir une mère et un père qui paraissaient idiots dans la mesure où ils ne comprenaient pas la langue de l'endroit où nous vivions, et qui déprimaient ou avaient des angoisses face à de simples tâches ;

L'exil, c'étaient des vacances sans fin où n'importe quel endroit était assez bon pour faire un pique-nique ;

L'exil, c'était être bienvenue dans l'intimité des foyers d'autres exilés, nos amis dans quelque ville que ce soit ;

L'exil, c'était être maintenu dans l'obligation de maîtriser parfaitement une nouvelle langue, et l'oublier ensuite pour en apprendre une autre en repartant de rien ;

L'exil, c'était prétendre devant mes amis que c'est bien là que j'allais vivre désormais, afin qu'ils aient envie de cultiver une amitié avec moi ;

L'exil, c'était ne pas avoir le droit de voir mes grands-parents, cousins, tantes et oncles, pour un temps qui excède de loin mon enfance ;

L'exil, c'était, en Bulgarie, se sentir plus proche des gitans et des Turcs que des Bulgares, en Belgique plus proche des Congolais et des Italiens que des Belges ;

L'exil, c'était vivre dans des appartements sociaux avec des meubles de seconde main et s'en montrer reconnaissante ;

L'exil, c'était faire l'innocente à mon arrivée à Mexico, comme si je n'avais pas vu à la télé les vidéoclips de Blondie et de Bob Marley, ou les punks dans mon quartier en Belgique, comme si je n'étais encore qu'une enfant ;

L'exil, c'était voir mon père retenu par la police dans chaque douane ou poste de sécurité pour la simple raison qu'il était basané alors que ma mère, qui était blanche et blonde, ne l'était pas, et faire comme si c'était normal ;

L'exil, c'était apprendre à écrire avec de belles lettres manuscrites liées entre elles, changer de pays et se mettre à écrire avec des lettres séparées ;

L'exil, c'était croire que si j'écrivais à mes grands-parents, ils vivraient un peu plus longtemps, jusqu'à ce que j'aie le droit de revenir dans mon pays et de les voir ;

L'exil, c'était le fait que les autres avaient toujours raison et nous jamais ;

L'exil, c'était arriver à l'aéroport avec un excédent de poids de valises et de bagages à main ;

L'exil, c'était faire semblant, devant mes camarades d'école, que finalement je n'avais pas vu grand-chose du monde pour qu'ils ne croient pas que je fabule ;

L'exil, c'était vivre des fêtes transgénérationnelles, et un peu amères, dans des stations de train ou des aéroports, au moment des adieux.

